

Nouvelle étude sur le cannabis: le consommer peut tuer

par [Frank Ochmann](#), journaliste scientifique, 18 juin 2025

La consommation de cannabis a-t-elle des effets aussi nocifs sur le cœur et les vaisseaux sanguins que le tabagisme? Une étude récente fournit des résultats surprenants.

On estime à plus de 200 millions le nombre de consommateurs de cannabis dans le monde. En Allemagne également, ils sont des millions à fumer du cannabis. [Environ 10 % des adultes et près de 7 % des adolescents ont consommé du cannabis au moins une fois au cours des douze derniers mois.](#) Il n'existe bien sûr pas de chiffres exacts. Mais la consommation est suffisamment répandue pour que l'on s'intéresse de près à ses conséquences sur la santé. Une équipe de recherche française dirigée par l'épidémiologiste et spécialiste du cannabis *Emilie Jounjus* de l'Université de Toulouse a ainsi systématiquement examiné toutes les études pertinentes portant sur les conséquences de la consommation de cannabis sur le système cardiovasculaire. [Les résultats de cette nouvelle analyse ont été publiés dans la revue internationale « Heart ».](#)

Que savait-on jusqu'à présent sur le cannabis et la santé cardiaque?

Le principal et unique principe psychoactif parmi des centaines d'autres, le tétrahydrocannabinol (THC), agit sur le pouls et la pression artérielle. D'autres cannabinoïdes influencent également directement les vaisseaux et le muscle cardiaque, mais aussi indirectement via le système nerveux central et périphérique.

[Ce lien a été décrit dans un article international rédigé sous la direction de la psychologue clinicienne Eva Hoch de l'Université de Munich.](#) L'équipe voit des preuves d'un lien temporel entre la consommation aiguë ou chronique de cannabis et un «événement cardiovasculaire» tel qu'un infarctus ou un accident vasculaire cérébral. Toutefois, les effets de drogues consommées en même temps que le cannabis, telles que l'alcool ou le tabac, doivent être pris en compte. En outre, on ne peut exclure que certaines substances actives telles que le cannabidiol (CBD) protègent même contre les accidents vasculaires cérébraux. Cependant, aucune étude fiable n'a encore été menée à ce sujet.

Qu'a exactement examiné l'étude française qui vient d'être publiée?

C'est précisément parce que les études disponibles sont loin d'être claires que l'équipe de l'Université de Toulouse s'est particulièrement intéressée au risque cardiovasculaire lié à la consommation de cannabis. Cette «méta-analyse» a pris en compte toutes les études publiées entre 2016 et 2023 qui examinaient le lien entre le cannabis et la mort cardiovasculaire, ainsi que les survivants d'un infarctus ou d'un accident vasculaire cérébral. Sur un total d'environ 3000 études, seules 24 répondaient aux critères de qualité requis.

Cela semble peu, mais ces 24 études reposent ensemble sur les données de santé d'environ 200 millions de personnes. Leur principal avantage: [il s'agit de «données réelles», c'est-à-dire de données issues de la vie quotidienne de plusieurs millions de personnes, et non de laboratoires ou d'un petit groupe de participants sélectionnés.](#)

Le groupe des consommateurs de cannabis était principalement masculin et en moyenne plus jeune que celui des non-consommateurs. Presque toutes les études ont également pris en compte le fait que les participants fumaient également des cigarettes. Ceci est important car

la consommation de tabac a également un effet sur le système cardiovasculaire et pourrait donc masquer l'effet du cannabis.

Quels sont les risques cardiovasculaires particulièrement élevés?

Trois résultats ressortent de cette analyse. Premièrement, le risque d'accident vasculaire cérébral était 20 % plus élevé chez les consommateurs de cannabis que dans le groupe témoin sans consommation. Cependant, toutes les études prises en compte n'ont pas montré un risque accru d'accident vasculaire cérébral lié à la consommation de cannabis. Dans l'ensemble, toutefois, un risque nettement accru a été observé.

Deuxièmement, ce risque était encore plus élevé pour le «syndrome coronarien aigu». Il s'agit de troubles cardiaques soudains dus à un apport insuffisant en sang au muscle cardiaque en raison d'un rétrécissement des vaisseaux coronaires, par exemple lors d'un infarctus. Pour ces maladies aiguës, le risque était 29% plus élevé chez les consommateurs de cannabis que dans le groupe témoin.

Troisièmement, l'analyse des données a révélé que le risque le plus élevé concernait de loin les décès dus à une insuffisance cardiovasculaire. Cela inclut également les décès à la suite d'un infarctus du myocarde ou à un accident vasculaire cérébral. Ce risque était environ deux fois plus élevé chez les consommateurs de cannabis que chez les non-consommateurs.

Quelles conclusions les chercheurs tirent-ils de leur étude?

Les résultats concordent avec des études antérieures et renforcent donc la nécessité de considérer le cannabis comme un risque pour le système cardiovasculaire. Il manque certes encore de nombreuses informations détaillées, mais cela ne diminue en rien la valeur de cette nouvelle étude. L'équipe française recommande en tout cas de toujours prendre en compte la consommation de cannabis comme facteur potentiel dans les cabinets médicaux et les cliniques lorsque des troubles cardiovasculaires graves sont diagnostiqués.

L'éditorial rédigé par deux experts américains chevronnés va encore plus loin. Ils demandent que la consommation de cannabis soit systématiquement considérée comme un risque cardiovasculaire et intégrée dans la prévention. En effet, les risques identifiés pour le cœur et les vaisseaux sanguins sont tout à fait comparables à ceux liés au tabagisme. L'éditorial de la revue «Heart» ne réclame pas la criminalisation de la consommation de cannabis, mais une meilleure information sur les risques, ainsi que des avertissements bien visibles dans les points de vente et la protection des personnes non concernées contre le tabagisme passif.

Source: <https://www.stern.de/panorama/wissen/cannabis--warum-kiffen-das-risiko-fuer-herzerkrankungen-erhoeht-35815238.html>, 18 juin 2025

(Traduction «Jeunesse sans drogue»)